se fit un jeudi du mois de mai. Le lieu choisi fut une magnifique prairie. Elles étaient à peine assises sur le gazon, à l'ombre de quelques arbres, que plusieurs moutons, confiés à la garde d'un berger, vinrent flairer leurs paniers. Au lieu de les chasser, les pensionnaires



Les montons

leur jetèrent des morceaux de pain, et l'un d'eux fut assez familier pour les prendre sur leur main.

— Pauvres moutons, dit Lucie, quel malheur qu'on les mange! Ils sont si doux et si gentils!

Et si utiles en même temps, ajouta l'institutrice.
Utiles à quoi, mademoiselle? demanda Louise.

— D'abord à l'agriculture, par les fumures qu'ils donnent; à l'industrie, par la toison qu'on leur coupe, et qui, bien préparée, nous fournit des vêtements chauds pour l'hiver. Si vous voulez, je vais vous faire connaître les diverses opérations qui se rapportent au travail de la laine, ainsi que les étoffes qu'on fabrique avec ce produit.

Il n'y eut qu'une voix pour accepter cette proposition.

- Eh bien, voici d'abord comment on prépare la